

Séance 5 : Évaluation finale

Objectifs :

- Présenter le corpus et répondre à des questions d'analyse et d'interprétation
- Argumenter son point de vue par écrit sur les rapports au réel des œuvres d'art ou sur la production de rêve et d'imaginaire.

Supports : Livre classe p 244-245

- Extrait de L.F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*, 1932
- Fresque de Diego Rivera, 1932
- Extrait de Gaston Berger, *Le Monde en devenir*, 1959

Support 1 : Louis-Ferdinand Céline, *Voyage au bout de la nuit*, 1932

	<p><i>Dans ce roman nourri de la biographie de son auteur, Ferdinand Bardamu, le narrateur, étudiant en médecine, vient d'être embauché aux usines Ford à Détroit.</i></p>
1	<p>« Ça ne vous servira à rien ici vos études, mon garçon ! Vous n'êtes pas venu ici pour penser, mais pour faire les gestes qu'on vous commandera d'exécuter... »</p>
5	<p>[...] Une fois rhabillés, nous fûmes répartis en files traînardes, par groupes hésitants en renfort vers ces endroits d'où nous arrivaient les fracas énormes de la mécanique. Tout tremblait dans l'immense édifice et soi-même des pieds aux oreilles, possédé par le tremblement, il en venait des vitres et du plancher et de la ferraille, des secousses, vibré de haut en bas. On en devenait machine aussi soi-même à force et de toute sa viande encore tremblotante dans ce bruit de rage énorme qui vous prenait le dedans et le tour de la tête et plus bas vous agitant les tripes et remontait aux yeux par petits coups précipités, infinis, inlassables. À mesure qu'on avançait on les perdait les compagnons. On leur faisait un petit sourire à ceux-là</p>
10	<p>en les quittant comme si tout ce qui se passait était bien gentil. On ne pouvait plus ni se parler ni s'entendre. Il en restait à chaque fois trois ou quatre autour d'une machine.</p>
15	<p>On résiste tout de même, on a du mal à se dégoûter de sa substance, on voudrait bien arrêter tout ça pour qu'on y réfléchisse, et entendre en soi son cœur battre facilement, mais ça ne se peut plus. Ça ne peut plus finir. Elle est en catastrophe cette infinie boîte aux aciers et nous on tourne dedans et avec les machines et avec la terre. Tous ensemble ! [...]</p>
20	<p>On existait plus que par une sorte d'hésitation entre l'hébétude et le délire. Rien n'importait que la continuité fracassante des mille et mille instruments qui commandaient les hommes.</p> <p>Quand à six heures tout s'arrête on emporte le bruit dans sa tête, j'en avais encore moi pour la nuit entière de bruit et d'odeur à l'huile aussi comme si on m'avait mis un nez nouveau, un cerveau nouveau pour toujours. Alors, à force de renoncer, peu à peu, je suis devenu comme un autre... Un nouveau Ferdinand.</p> <p align="right">Louis-Ferdinand Céline, <i>Voyage au bout de la nuit</i>, 1932, © Éditions Gallimard.</p>

Support 2 : Fresque de Diego Rivera, commandée par Ford en 1932 (voir blog)



Entre 1932-1933, à la demande d'Edsel Ford, fils du créateur de la firme Ford, il réalise une série de fresques, divisée en 27 panneaux, intitulée « Detroit Industry ». La fresque dont on voit ici un fragment (elle comporte plusieurs panneaux) est monumentale. Sur une surface peinte de 433 m², Rivera raconte les origines et l'épanouissement de la technique. L'œuvre est toujours visible sur les murs de la cour intérieure de l'institut des Arts de Detroit (États-Unis).

On a répandu l'image de l'ouvrier devenu «robot», accomplissant indifféremment le même geste. C'est exactement le contraire qui se produit. Plus nos instruments se perfectionnent, plus il faut d'habiles techniciens pour en assurer le fonctionnement, d'ingénieurs pour les construire, d'inventeurs pour les perfectionner. Les mécanismes administratifs, devenus eux aussi plus complexes, doivent être maniés par des hommes ayant à la fois des connaissances étendues, un sens très sûr des valeurs humaines et des aptitudes réelles pour la synthèse.

Gaston Berger, *Le Monde en devenir*, in *l'Encyclopédie française*, tome XX, 1959.

I - Compétences de lecture : (10 points)

A) Présentation du corpus :

1) Présentez les trois éléments du corpus et expliquez le lien thématique qui les unit. (2 points)

Consignes : Indiquez l'objet d'étude, présentez les supports et le lien qui les unit.

- Le corpus, en relation avec l'objet d'étude « Au XX^e siècle, l'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les arts », est composé de trois éléments : deux textes (un extrait de roman de L. F. Céline « Voyage au bout de la nuit », un extrait d'encyclopédie) ainsi que la reproduction d'une fresque murale de Diego Rivera.
- Le premier lien qui unit ces éléments est la période historique de leur création, la première partie du XX^e siècle.
- Le deuxième lien porte sur leur thème commun, le travail à la chaîne, emblème de la modernité industrielle au XX^e siècle.
- Enfin, le troisième lien est la visée argumentative des documents. Chaque élément du corpus exprime en effet une opinion sur l'homme moderne et son rapport au monde industriel.

B) Analyse et interprétation :

2) Texte A. Comment l'auteur parvient-il à faire partager au lecteur la vie en usine ? Étudiez les sentiments et sensations éprouvés par Bardamu ainsi que l'écriture de Céline : vocabulaire, construction des phrases et ponctuation.

(4 points)

- Louis-Ferdinand Céline, qui a visité les usines Ford de Détroit lors de son voyage aux États-Unis, transpose dans son roman des éléments biographiques. Par le biais de la **focalisation interne**, le narrateur parvient à faire partager à son lecteur la **vie inhumaine et cauchemardesque de l'usine** en brochant un tableau animé, à la fois visuel, auditif et olfactif, de ce microcosme.
- Étude des sentiments éprouvés par Bardamu et ses compagnons : Dans leur progression vers « l'immense édifice » (l. 5), « hésitants » (l. 4), en « files traînardes » (l. 3), Bardamu et ses compagnons **appréhendent d'être donnés en pâture au monstre** qui se nourrit des ouvriers. Face aux machines frénétiques, symboles du monde industriel, ils ressentent un sentiment **d'impuissance**.
- **L'organisation de l'usine ne permet ni les échanges humains ni le travail collectif** : « on ne pouvait ni se parler ni s'entendre » (l. 13) ; les ouvriers se sentent isolés. Ils éprouvent peu à peu le sentiment de se transformer en machines : « on en devenait machine » (l. 7). Dans ce combat, l'individu ne se soumet pas facilement : « on résiste tout de même » (l. 15), mais est finalement dépossédé de sa capacité de réflexion (« on aimerait bien arrêter tout ça pour qu'on y réfléchisse », l. 16), et, « entre l'hébétude et le délire » (l. 20), s'approche de la folie. L'ouvrier renonce et a le sentiment de devenir un autre, une machine. Le cœur, siège des sentiments et de la vie, n'est plus audible : « entendre en soi son cœur battre [...] ça ne se peut plus » (l. 16). À cette perte d'humanité de l'ouvrier s'oppose la personnification de la machine.
- Étude des sensations éprouvées : Le bruit et le tremblement dominant, mais les sensations éprouvées par Bardamu et ses compagnons sont d'origines diverses. Les machines s'emparent avec violence de tous les sens de l'individu :
- ✓ **perceptions auditives** : « fracas énormes de la mécanique » (l. 4), « ce bruit de rage énorme » (l. 8), « fracassante » (l. 21) ;

- ✓ **sensations olfactives** : « d'odeur à l'huile comme si on m'avait mis un nez nouveau » (l. 25) ;
- ✓ vibrations : « tout tremblait » (l. 5), « possédé par le tremblement » (l. 6), « tremblotante » (l. 8), « secousse » (l. 7) ;
- ✓ **sensations de mouvements, d'agressions répétées** : « petits coups précipités, infinis, inlassables » (l. 10), « mille et mille instruments » (l. 21), « ça ne peut plus finir » (l. 17), « continuité fracassante » (l. 21).

➤ Étude de l'écriture de Céline : **Céline, en opposition à la langue « bourgeoise », invente un nouveau langage qui imite le langage parlé mais qui est très travaillé.** Le vocabulaire est familier et imagé. Les règles de grammaire ne sont pas respectées, l'ordre traditionnel des éléments de la phrase (sujet-verbe-complément) est bousculé, des éléments étant détachés, repris ou déplacés.

➤ Quelques relevés significatifs :

- ✓ Vocabulaire : le champ lexical de la technique se mêle à celui du corps humain

Le champ lexical du **monde industriel** – « la mécanique » (l. 5), « machine » (trois occurrences l. 7 14-19), « instruments » (l. 21), « huile » (l. 24) – s'oppose au champ lexical du corps humain – « des pieds aux oreilles » (l. 5), « le tour de la tête » (l. 9), « sa substance » (l. 15). La dureté du fer – « la ferraille » (l. 7), « boîte aux aciers » (l. 18) – s'oppose à la substance molle du corps humain présenté avec réalisme comme un ensemble de pièces de boucherie : « sa viande » (l. 8), « les tripes » (l. 10).

Le corps humain perd son unité, disloqué par la machine. L'homme est dépossédé de son corps.

- Syntaxe : la construction de certaines phrases n'est pas conforme à l'usage
 - ✓ « vibré de haut en bas » (l. 7) : invention de la forme passive du verbe « vibrer » ;
 - ✓ « elle est en catastrophe » (l. 18) : utilisation nouvelle d'une expression ;
 - ✓ « on les perdait les compagnons » (l. 11) : doublement du complément d'objet direct ;
 - ✓ « nous on tourne dedans » (l. 18) : doublement du sujet ;
 - ✓ « on existait plus » (l. 20) : oubli volontaire d'une partie de la négation...

Le **désordre des mots** dans les phrases correspond à la dislocation du groupe des ouvriers ainsi qu'à celle du corps de l'homme aux prises avec la machine.

- ✓ Ponctuation : elle rythme le texte aux phrases courtes s'opposent des phrases longues, parfois sans ponctuation (l. 7-11). Ce rythme irrégulier renforce l'idée de mouvement et de chaos.

3) Textes 1, 3, Tableau. Les visions du monde industriel de Diego Rivera (document 2) et de Gaston Berger (document c) rejoignent-elles celle de Céline ? Pourquoi ? (4 points)

- Henry Ford a commandé cette œuvre au peintre mexicain Diego Rivera qui, membre du parti des travailleurs, peint donc pour un ennemi de classe. On peut dès lors s'interroger sur l'interprétation de la fresque. S'agit-il d'une représentation allégorique, glorifiant le mode de production et d'organisation sociale du fordisme, ou, au contraire, d'une dénonciation ?
- Les rouages, l'enchevêtrement des poulies et des mécanismes traduisent, comme dans le roman de Céline, **la puissance et la taille de la machine.**
- Les **couleurs sont plutôt gaies** et même si le gris du fer domine, ce matériau n'est pas inquiétant, contrairement à la vision qu'en donne Céline. Le premier plan est occupé par une barrière, mais celle-ci ne semble pas enfermer les personnages dans un monde inhumain.
- La composition du détail, symétrique, organisée, semble valoriser l'efficacité des tâches répétitives du taylorisme. Les salopettes, les casquettes, les lunettes, les postures marquées par l'effort et la concentration mettent en valeur le travail individuel et collectif des ouvriers, précis, professionnel, même s'il est répétitif.
- **Contrairement à Céline, Diego de Rivera ne porte pas un regard négatif sur le monde industriel.** Son œuvre dégage une impression de puissance, de cohérence, d'efficacité, de rigueur.
- Céline fait de Bardamu un héros négatif dans un monde absurde, sa vision du fordisme prend la forme d'un réquisitoire social. Les ouvriers peints par Rivera sont présentés comme des héros positifs de la modernité, le monde de l'usine semble cohérent, les hommes restent maîtres de la machine.

- Le **texte de Gaston Berger se fait l'écho des inquiétudes formulées au XX^e siècle** à propos de la déshumanisation du travail en usine. À l'aliénation par la machine dénoncée par Céline dans son roman, Gaston Berger oppose la libération et l'épanouissement de l'homme. En effet, l'enrichissement des tâches permis par l'automatisation valorise l'homme, car elle nécessite « un sens très sûr des valeurs humaines » (l. 7) et « des aptitudes à la synthèse » (l. 7). Ce dernier mot du texte, « synthèse », s'oppose à l'impression de démantèlement donnée par la description de Céline.
- **Le corpus réunit trois visions du monde.**
 - ✓ Celle de Céline, pessimiste, fustige la « chosification » de l'homme par la société technique se retournant contre lui pour l'avilir.
 - ✓ La vision, optimiste, de Rivera valorise la nécessaire résistance de l'homme face aux machines et au capitalisme.
 - ✓ La vision de Gaston Berger, humaniste, soutient que l'homme est toujours maître de son destin, y compris au travail.

II - Compétences d'écriture : (10 points)

Vous vous préparez à un débat d'idées sur le sujet suivant : une œuvre d'art, littéraire, musicale, cinématographique, picturale doit-elle viser à représenter la réalité du monde ? Faut-il plutôt qu'elle s'en écarte en produisant du rêve et de l'imaginaire ? Argumentez votre point de vue, à l'aide d'exemples précis, dans un texte d'une quarantaine de lignes. (Voir blog pour les pistes de réflexion)

Les critères et le barème d'évaluation

-Argumentation (4 points)

- Le thème du devoir et la thèse choisie sont explicites.
- Les arguments sont variés et ils sont illustrés par des exemples. (Voir séquence)
- La longueur est respectée.

Compréhension aisée du point de vue adopté.

-Organisation (3 points)

- La présentation indique le plan.
- Le développement en deux parties présente l'explication du phénomène étudié et la mise en lumière de ses limites.
- Des connecteurs logiques sont bien utilisés. Progression cohérente du raisonnement.

-Expression (3 points)

- La syntaxe et l'orthographe sont correctes.
- Le lexique est approprié et précis.

L'écriture est convenable.

L'Art doit-il être une photographie de monde qui nous entoure ? Ou peut-il s'en éloigner et laisser libre cours à la liberté créatrice de l'artiste ? L'art doit-il montrer le beau ou transmettre un message ?

Dans une première partie...

Dans la seconde....



Définissez les termes de l'introduction. Réalité, quelle réalité ? La réalité de l'artiste est-elle celle du commun des mortels ?...

Œuvres réalistes	Œuvres imaginaires
<ul style="list-style-type: none"> - « Voyage au bout de la nuit » - Zola : <u>Germinal</u> Picasso : <u>Guernica</u>, - AND / Tibet. <u>Vénus noire</u>, « Fury », « American Sniper » - <u>Art</u> de Y. Réza 	<ul style="list-style-type: none"> <u>Avatar</u>, <u>Star Wars</u>, <u>Harry Potter</u> <u>Meilleur des mondes</u> de Huxley <u>American nightmare</u> <u>La Peau de chagrin</u> de Balzac...